Le Vélifera Asbl

Avec le soutien de l'Echevinat de la culture de la commune d'Uccle

LE BULLETIN

N° 473
Décembre 2018

Le comité

Administrateurs :	Pierre Braibant	0497 99 82 55
	Christian Delva	
	Luc Helen	0473 78 06 28
	François Lhuissier	0470 99 46 46
	Audrey Meire	
	Gaston Nigaulx	0483 06 54 21
	François Van den Broeck	0498 75 94 68

Cotisation annuelle au Vélifera avec Aquafauna envoyé par la poste : 28 €

Réduction de 5 € pour les moins de 17 ans

Compte du Vélifera
BE81 0680 6730 8024

Sommaire

Agenda ..... Page 3
Edito ..... Page 4
Cotisations 2019 ..... Page 5
Demain l'aquariophilie ..... Page 6
Les *Parosphromenus* ..... Page 11
Feuillet interclubs ..... Page 15

Nos prochaines activités

Le vendredi 7 décembre à 20h

Réunion de contact et d'échanges

Le vendredi 21 décembre à 20h

Projection vidéo documentaire

Le vendredi 11 janvier à 20h

Au local : Réception de Nouvel An

Le vendredi 25 janvier à 20h

Réunion de contact et d'échanges

Edito

Chères amies, chers amis

Nous arrivons déjà au terme de cette année 2018 qui, à beaucoup d'égards, fut excellente pour le Véliféra : nombre de membres en croissance significative, superbes aménagements apportés à notre salle, manifestations conviviales appréciées, même si certaines réunions n'ont pas toujours rassemblé l'assistance attendue.
C'est donc avec beaucoup de joie que le comité tout entier vous souhaite déjà de bonnes fêtes de fin d'année, ainsi qu'une excellente année 2019 pour vous et vos proches.

Avec votre aide nous continuerons sur cette lancée en 2019 pour accroitre encore la qualité des services et l'intérêt des activités proposées par le club. Cela passe par le renouvellement de votre adhésion au club, votre présence (plus) assidue à nos réunions et l'éveil de quelques bonnes volontés complémentaires pour soutenir nos projets. On compte sur vous !

Rayon activités, après notre réunion de contact de ce vendredi 8, le vendredi 21 décembre nous vous présenterons un intéressant documentaire aquariophile.

En janvier, tradition oblige, nous vous convierons à notre traditionnelle réception de Nouvel An dans une salle alors complètement remise à neuf ! **Réservez donc déjà votre soirée du 11 janvier !.** Les détails d'organisation suivront par courriel avant la Saint-Sylvestre !

En février, notre ami Gerard Klauner devrait nous présenter une belle conférence consacrée à des poissons qu'il aime photographier et apprécie particulièrement : les Bettas !

Pierre

Cotisations 2019

Nous enregistrons dès à présent les renouvellements de cotisations ainsi que les nouvelles affiliations pour l'année 2019.

Montant de la cotisation annuelle avec Aquafauna envoyé par la poste reste inchangé : **28 €**
Réductions :

- Ce montant est à réduire de **5 €** pour les jeunes de moins de 17 ans.
- De plus une réduction de **10 €** est accordée :
  - aux membres d'une même famille, si un seul abonnement Aquafauna est souhaité pour la famille.
  - aux membres déjà abonnés à Aquafauna

Compte du Véliféra : **IBAN : BE81 0680 6730 8024**

Le Vélifera sur le Web

Consultez notre page **Facebook** ; vous y trouverez d'autres articles, infos, discussions, etc.

https://www.facebook.com/groups/velifera/

De plus, notre site internet http://www.velifera.be, contient une foule d'informations concernant le club et ses activités.

Demain l'aquariophilie ?
Plaidoyer pour un hobby responsable

Dimanche passé, le 2 décembre 2018, des dizaines de milliers de citoyens descendaient dans les rues de Bruxelles, marchant « pour le climat ». Erreur, ils marchaient pour la survie de l'humanité post-néolithique et son avatar industriel.

Après avoir entendu J-P van Ypersele au Collège Belgique et avoir pris dans le plexus la conclusion d'un exposé du professeur Pierre Rasmont en janvier 2017, nous montrant que, des diverses hypothèses du GIEC nous confinions à la pire, il m'apparaît urgent de nous interroger sur le futur de l'aquariophilie.

Ma réflexion suivra trois axes : nos sources d'approvisionnement en poissons, plantes et matériaux de décoration, la nécessité d'une éthique de maintenance plus rigoureuse, et enfin l'optimisation des ressources que nous utilisons.

Un modèle en voie d'extinction

La majorité de nos poissons viennent d'élevages situés à Singapour, en Thaïlande ou d'Amazonie. Je m'en voudrais de passer sous silence les individus prélevés en grande quantité dans la nature, au risque de mettre les populations sauvages en danger, voire comme pour *Melanotaenia boesemani* ou *Aulonocara baenschi,* de les conduire au bord de la disparition[1].
Pour nous parvenir - suremballés dans des sacs et boîtes en polymères - tous prennent l'avion, gros consommateur de produits pétroliers transformés en poétiques traînées blanches sur l'azur du ciel, mais aussi en dioxyde de carbone. Sans doute d'ici au plus tard une génération, ce type d'exportation aura cessé, moins par prise de conscience climatique qu'à cause du prix du kérosène et de sa taxation.

Les plantes aquatiques sont produites sous serre, leurs racines baignant dans une nourrissante soupe d'engrais liquides – fabriqués par la pétrochimie. Sans parler du généreux éclairage artificiel qui accélère leur croissance. Les bilans énergétique et en tonne carbone de ce mode de culture doivent être assez imposants.

Enfin, nous n'y pensons pas, mais les racines de palétuvier, bois de mopani ainsi que la plupart des roches que nous utilisons viennent de bien loin, par container, à bord de navires dont les énormes moteurs fonctionnent au fioul lourd.

---

[1] *Même si pour les deux espèces en question, la surpêche à usage aquariophile va de pair avec la destruction du milieu et sa pollution liée à l'explosion démographique généralisée dans les pays pauvres.*

[2] *C'est ainsi que je nomme ces gens qui, voyant un poisson (ou tout autre animal domestique ou de*

Je suis certain que notre continent regorge de roches parfaitement aptes à décorer nos aquariums. Je n'en veux pour preuve que les belles plaques de schistes que l'on trouve sur les crassiers des anciennes ardoisières ou les roches calcaires tourmentées qui couvrent, sur le pourtour méditerranéen, des milliers de kilomètres carrés de lapiaz.

Quant aux racines, j'ai le souvenir d'un très ancien article paru dans une revue d'aquariophilie expliquant comment récupérer des bois arrachés par les torrents de montagne, dans le lit majeur de nos fleuves ou dans les ruisseaux. Ces bois nécessitent quelques ébullitions successives pour séjourner sans encombre dans un aquarium, mais comme ils sont destinés à être retirés des cours d'eau et brûlés en incinérateur ou laissés à composter sur la berge, pourquoi ne pas les utiliser ?

L'étang derrière chez moi

J'ai la chance d'habiter à un kilomètre du Parc de Woluwe, né de la volonté du roi Léopold II. Depuis l'enfance, j'adore m'y promener. Un après-midi que le soleil éclairait un des étangs jusqu'au fond, quelle ne fut pas ma surprise de voir une carpe koï. Deux semaines plus tard elles étaient quatre.
Le scénario était clair : un *aquariophile de compulsion*[2] jeta une première koï, inspirant – si j'ose dire – d'autres compulsifs irresponsables à imiter son geste idiot.

Si les carpes japonaises posent déjà un problème, du moins sont elles visibles, facilitant la prédation des hérons et cormorans ou l'intervention humaine.

Pensons à présent aux écrevisses de nos rivières, à côté de notre *Astacus astacus* assez exigeante sur la qualité de l'eau, vivent, prospèrent et se font concurrence, l'écrevisse turque (*Astacus leptodactylus*), la petite américaine (*Orconectes limosus*), l'écrevisse de Louisiane (*Procambarus clarkii*) et sa cousine de Californie (*Pacifastacus leniusculus*).

Procambarus clarkii, voilà qui sonne familièrement à nos oreilles ! En effet introduite pour sa fécondité, elle a envahi les eaux douces turbides du vieux continent, y propageant une mycose qui décime les autres espèces.
En principe interdite à la vente en France, elle connaît un mutant rouge et un bleu pas difficiles à trouver dans le commerce ou en bourse. Aucune de ces écrevisses n'est à relâcher dans le ruisseau au fond du jardin.

Imaginons ce qui arriverait si leur cousine hermaphrodite *Procambarus virginalis* née d'une reproduction entre deux *Procambarus fallax* en 1995 se retrouvaient

[2] *C'est ainsi que je nomme ces gens qui, voyant un poisson (ou tout autre animal domestique ou de compagnie), éprouvent une pulsion d'achat irrépressible et irréfléchie dont l'animal fera les frais. Chat auquel on offrira une « promenade » dans le Meerdalbos, chien abandonné sur un parking, poisson vidé au mieux dans un cours d'eau, un étang ou au pire dans la cuvette des WC.*

dans le Geleytsbeek ou la Woluwe[3]. L'espèce à la reproduction explosive a déjà envahi une partie de l'Allemagne, la Tchéquie, la Croatie et même le Japon.
La cause : des aquariophiles irresponsables qui, débordés par la prolificité de la bestiole et son « charmant » caractère, ont vidés leurs bacs dans la nature.

Avec la hausse prévisible des températures, la raréfaction des périodes de gel et à terme leur disparition, d'ici à 2050, nous ne pourront plus « bazarder » nos boutures superflues n'importe où et certainement ni dans nos pièces d'eau, ni à l'évier.
Cette constatation s'applique à une partie des espèces de poissons tolérant des températures supérieures à 10 ou 15°C. Elles pourront se naturaliser sans problème. Même si les *Herichtys* sont superbes, pas certains que de les voir prospérer dans le Canal du Rhône à Sète soit souhaitable. Si *Jordanella floridae* est un superbe *Cyprinodontidae*, je doute que le trouver dans les boires de la Loire ou dans les roubines camarguaises soit si enthousiasmant.

Kilowatt mon très cher ami

En attendant un modèle énergétique idéal où chaque aquariophile, grâce à sa micro-éolienne et à son toit solarisé produira l'électricité nécessaire à chauffer et éclairer sa maison et sa fishroom, le coût du kilowatt-heure augmentera dans les prochaines années. Je n'envisage pas ici la fiscalité frappant la surconsommation sous prétexte de « responsabiliser » les énergivores électriques : l'imagination des politiciens est souvent sans limite.

Finies les résistances électriques de 300 Watts pour chauffer le si beau maxi bac amazonien du salon ! Exit la pompe extérieure de 20 Watts ! Le thermostat bilame ? Aux gémonies ! Les tubes fluos T5, T8 ou T34 avec leur ballast… Au recyparc !
Toute installation devra être pensée en fonction d'une consommation électrique minimale.

Pour ne pas vous pousser au suicide – la tête dans le bac à piranhas - je vous passe encore l'aspect énergivore et recyclable à l'infini du verre qui constitue nos bacs ou le bilan carbone des polymères siliconés et autre résines époxy, l'impact des nourritures surgelées ou en paillettes élaborées à base de protéines animales …

Demain l'aquariophilie

Si nous voulons que notre hobby survive aux savonaroles dogmatiques de toutes bures qui argumentent sur l'ineptie qu'il y a à importer des tonnes d'eau avec quelques grammes de poisson, pire à les prélever dans leur milieu naturel, à les élever dans des volumes d'eau fatalement trop petits, etc., etc., etc.[4], il est urgent de nous conformer à un code de bonnes pratiques en étant exemplaires

[3] *Même interrogation pour Notropis chrosomus*
[4] *Franchement ont-ils tort ? Certaines de leurs critiques ne seraient-elles pas fondées ?*

sur la maintenance, sur l'approvisionnement, sur les techniques mises en œuvre, où chaque kW entrant sera utilisé au maximum.

L'aquariophilie de 2020 sera plus exigeante dans tous les compartiments de notre passion que celle de l'an deux mille ou elle finira par succomber à l'intégrisme environnementaliste[5].

Nous vivons une époque où la communication est reine, où l'opinion se fait plus sur l'émotion du moment que sur la réflexion scientifique et rationnelle, où enfin les décideurs politiques suivent cette opinion plutôt que de se fier aux avis étayés d'experts reconnus. Nous devons donc fédérer nos forces pour être présents sur le terrain de « la com ». Bref nous aussi nous devons constituer un *lobby* pour faire connaître notre *hobby*.

Le naturaliste que je suis a trouvé dans l'aquariophilie un chemin unique pour découvrir des animaux fascinants : les premiers vertébrés que l'histoire biologique de notre planète aient inventés. Notre hobby permet les maintenances les plus pointues, la participation à des programmes de sauvegarde des espèces dans leurs biotopes.
Mais c'est aussi un loisir populaire : on peut commencer avec un 60 litres, un couple de xyphos et six danios pour un budget de 150 €. On est très loin du bonsaï aux 250 règles et ses budgets qui passent les 500€.

Dans cette mutation vers une pratique plus pointue et plus respectueuse de la nature, les clubs ont un devoir : celui d'encadrer leurs membres et plus particulièrement les débutants pour que leurs premières expériences soient positives et qu'ils en retirent de grandes satisfactions personnelles tout en offrant à leurs pensionnaires des conditions de vies optimales.

Certains commerçants, dont la vision se limite à la poignée de leur tiroir-caisse, voient avec allégresse leurs clients venir racheter toutes les deux semaines de nouveaux poisons accompagnés de quelques tests et produits médicamenteux. Au bout de quelques mois, ces « *pigeons* » abandonnent l'aquariophilie, après avoir condamné à mort des dizaines de poissons. C'est notre devoir et notre honneur de prodiguer à ces néo-aquariophiles des conseils désintéressés, fiables scientifiquement et techniquement comme de les initier à des pratiques durables et respectueuses de l'environnement

L'avenir de ce hobby formidable repose sur nous : un club peut offrir à ses membres ce que tout le savoir encyclopédique disponible sur internet n'a pas et que le primate social que nous sommes recherche : la sociabilité, l'amitié, l'expérience vécue.

Luc HELEN

[5] *Je précise, avant de me faire « allumer » par ces intégristes que je suis naturaliste depuis 50 ans, un demi siècle les bottes dans la gadoue, à tenter de conscientiser mes contemporains « avant que nature meure » comme l'écrivait en 1978 le professeur Jean Dorst.*

POISSON d'OR
aquatic concept

12 rue Jules VanTieghem (N511)
7730 Estaimpuis (Belgique)

Tout pour l'aquariophilie et le bassin de jardin sur plus de 4000m²!

NOUVEAU MAGASIN, le plus complet!

Choix incomparable en matériel et en aquariums.
Toutes les plus grandes marques et nouveautés.

Le plus grand choix en poissons marins, coraux, invertébrés, poissons d'eau douce, discus, cichlidés et plantes d'aquariums.

Nombreux arrivages chaque semaine.

www.poisson-or.com

Parking Privé de plus de 200 places

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 19h,
le samedi de 10h à 18h30, le dimanche de 10h à 13h
Fermé le lundi

Les Parosphromenus

« Résumé de la superbe conférence de Christian Marcoty, présentée au club en octobre 2017 » :

J'ai 50 ans d'aquariophilie et il y a quelques années, j'ai voulu sortir des sentiers battus, et élever du Parosphrométus. L'origine de ce poisson, Bornéo et aussi en Malaisie. L'île de Bornéo, est découverte en 1950, ce n'était qu'une forêt qui a disparu au profit de palmiers pour la production d'huile.
Le Parosphromenus est en train de disparaître ; les 20 espèces sont menacées suite à la destruction de leur biotope. Il ne survit plus que dans des petites poches d'eau qui subsistent dans la forêt ou en bordure d'agglomérations.
De là, la nécessité de l'élever pour maintenir son existence, et non pour le réintroduire dans son habitat, puisque celui-ci n'existe plus. L'autre raison de le maintenir, c'est le cœur : ce sont vraiment de très beaux poissons.

Parosphromenus orniticauda

Les Parosphrométus sont des cousins des Anabanditées (Trichogaster, Colisa, Betta ...) ; ils ont un labyrinthe, ils peuvent respirer l'air en surface.
Il est rare de voir un Paros piper l'air en surface comme un Betta.

Trichogaster

Betta

Ils constituent un groupe de 20 espèces, découvertes récemment (entre 1980 et 2000). Poissons qui mesurent de 3 à 5 cm, de petite taille, ce qui ne demande qu'un aquarium de peu de volume.

Principes de maintenance

Le bac :

Bac spécifique pratiquement obligatoire.
Ne pas mélanger les espèces de Paros !!
20 litres suffisent pour 5 ou 6 individus.
60 litres n'est pas du luxe pour une colonie.

L'eau :

Avant la déforestation, ces poissons vivaient dans des eaux à petit courant, pas dans des mares comme le Betta ; ils aiment l'eau fraîche (propre).
Ils vivent dans l'eau noire, une eau ayant une dureté carbonatée presque indétectable et un PH très faible inférieur à 4.
Eau de tourbière, avec des feuilles mortes, assombrie par la végétation tropicale. D'où :

- Eau de pluie ou osmosée obligatoire.
- Dureté carbonatée presque indétectable.
- pH nettement en-dessous de 6, voire aux alentours de 4 pour bien des espèces (tourbe, cônes d'aulne).
- A maintenir parfaitement propre.

L'aménagement du bac :

Faible luminosité.
Nombreuses cachettes, cavités et feuilles mortes sur le sol.
Assez bien de plantes : mousses et fougères de Java, Ceratopteris thalictroïdes en surface, Petits anubias...
Substrat sombre : tourbe en granulés.

La nourriture :

Les Parosphromenus sont des micro-prédateurs. Ils ne mangent que ce qui bouge. Toute tentative de les habituer à une autre alimentation est vouée à l'échec. La nourriture vivante est obligatoire :

- Vers de vase blancs
- Nauplies d'artémias
- Anguillules du vinaigre
- Vers de vase rouges
- Larves de moustiques
- Daphnies
- Etc...

Le plus rare :
Parosphromenus alfredi, 3 à 4 cm, très menacé, habitat détruit.

Le plus facile :
Parosphromenus linkei.

Le premier que j'ai acquis :
Parosphromenus nagyi, surtout menacé par l'extention urbaine, ne survit plus que dans les rigoles et les fossés.

Le saint graal :
Parosphromenus orniticauda, difficile à garder.

Le plus grand des paros :
Parosphromenus quindecim.

Reproduction :

Les femelles se ressemblent très fort entre les espèces (d'où la nécessité de ne pas mélanger les espèces). Pour les différencier, il faut regarder les mâles en couleurs de frai.
Ils sont en voie de disparition ; il convient dès lors de les reproduire.

Comme leurs cousins (Betta, Colisa...), les Paros construisent un nid de bulles, non pas en surface mais dans une cavité ou sous une feuille morte jonchant le sol.
C'est pour cela, qu'ils disposent encore d'un labyrinthe fonctionnel.
Le nid est plus ou moins élaboré selon l'espèce.

Etreinte classique des Labyrinthidés.
Généralement peu d'oeufs : de 10 à 100 de grande tailles en fonction de l'espèce. Si un oeuf tombe du nid, c'est la femelle qui va le chercher.
Ponte en fin de journée. Eclosion en 3 nuits et 2 jours.
Erreur à ne pas commettre, retirer les œufs : le mâle aide les alevins à sortir de l'oeuf.
Nage libre après 1 jour.

Je les transfère dans une nurserie (fabrication maison) dans laquelle ils resteront ± 1 semaine.
Les alevins sont grands; ce ne sont pas des alevins microscopiques comme ceux du Betta, mais ressemblent plutôt à des alevins de cichlidés, capable de manger des artémias quasi immédiatement.

Nourrissage des alevins :

Contrairement aux autres Labyrinthidés, les alevins sont plutôt grands.
Ils résorbent leur vésicule vitelline en 4 ou 5 jours. Ils sont alors très sensibles aux germes infectieux et les pertes sont souvent nombreuses.
Comme mentionné ci-avant, ils peuvent généralement recevoir directement des nauplies d'artémias mais on peut aussi décider de les nourrir temporairement avec des infusoires ou des anguillules.

Avec la collaboration de Serge Sirjacq

FEUILLET INTERCLUBS

http://www.icaif.be

Membre de EATA

N° 474
Décembre 2018

Rédaction :
Sirjacq Serge
Cité Slotte ,6
7190 ECAUSSINNES
Tél : 067 48 53 17
sirjacq.serge@gmail.com

Les textes, réunions petites annonces etc. doivent parvenir avant le 15 à l'adresse mail ci-dessus pour l'édition au mois suivant.
Le Feuillet ne paraît pas en juillet et en août.

A.B.C.FRANCOPHONE
http://www.cichlids.be
Réunion sur RV.

CHATELET « Le Pristella »
http://www.pristella.be
Mardi : 11 décembre 2018 à 19H :
Vidéo : Le biotope des combattants
par Le Pristella.
Pas de 2ème réunion en décembre.

SOLRE-SUR-SAMBRE « Discus Club »
http:/www.discusclub.be
Lundi 3 décembre 2018 à 19H :
La vie dans les gravières.

LA LOUVIERE « Le Scalaire du Centre »
https://www.facebook.com/Le-Scalaire-du-Centre
Samedi 8 décembre 2018 à 16H
Les bassins de jardin
par Marc Moucheron.

LIEGE « Le Cardinal »
http://www.le-cardinal.info
Réunions tous les mardi de 15 en 15 jours à 19H30.

« Cercle de Pisciculture de Jemappes »
Contact : aquacercle@gmail.com
Local : Rue Croisette, 77 - 7012 Jemappes
Réunion : le dimanche de 9h30 à 11h30
(sauf juillet et août).

NAMUR « S.A.W »
http://www.saw-namur.be
Samedi 8 décembre 2018 à 14H
Des poissons dans le désert
par Ronny Vannerom.

BAUDOUR
« Botia Club de Saint-Ghislain »
http://www.botiaclub.wix.com/botiaclub
Mercredi 19 décembre 2018 à 18H30 :
Les bassins de Jardin
par Marc Moucheron.

UCCLE « Le Vélifera »
http://www.velifera.be
Av. P. Stroobant, 43 Uccle
Vendredi 7 décembre 2018, à 20H :
Réunion de contact et d'échanges.
Vendredi 21 décembre 2018 à 20H :
Vidéo aquariophile

MALMEDY
« Club Aquariophile Malmédien »
Réunion : 2ème Mardi du mois dès 20h.
(sauf Juillet et Aôut)

FRANCE

GRANDE-SYNTHE « A.A.T.G.S »
Permanence: les lundis et jeudis 17/19H
les samedis 15/18H

RONCHIN
« Aquaterrariophile club »
Réunion : 1er samedi du mois à 14h30.

MAUBEUGE
« Groupe aqua. de Maubeuge »
http://www.aqua.maubeuge.free.fr
Permanences mercredi de 17/19H
et samedi de 10/12H

SAINT-SAULVE « L'Aquario »
http://laquario-grandeurnature.over-blog.com
Réunions mercredi et samedi de 17 à 19H30

Petites annonces

Jean VINCART (Châtelineau) 0473 35 42 72
Poissons : taille 3 cm min
Corydoras Paleatus.
Corydoras Sterbai.
Ancistrus Dolichopterus Gold.
Ancistrus Dolichopterus Brun.

L'ICAIF (via Michel Lhoir)
i.c.a.i.f.m.lhoir@gmail.com
vend les anciens N° d'Aquafauna :
de 12 à 24 mois = 1 € le numéro.
plus de 24 mois = 0,5 € le numéro.

G. DOGOT (Châtelineau) 0488 38 03 68
Cyphotilapia moba sauvage et F1 + des jeunes
cyphotilapia gibberosa moba sauvage et F1
Cyphotilapia frontosa burundi.

Roger BAYET (Namur) 081/73 23 42
Je cherche poissons australiens genre
Melanotaenia et également boutures de
Cryptocoryne
roro.bayet@skynet.be

Isabelle GUEVORTS
isabelle.guevorts@skynet.be
A donner:
1 Pleco. âgé de 15 ans mesure 37 cm
1 Corydoras de 10 ans.

A. GOUVART (Châtelet)- 0476 98 87 93
Racines de tourbière avec Microsorum
pteropus et Bolbitis heudelotii.
Cherche pièces de rechange pour Wisa
ou Wisa usagée pour pièces.

Ghislain JOLIET (Court-Saint-Etienne)
cherche des Ctenopharyngodon idella
(carpes herbivore amour) de grandes tailles.
0473/280544 ou ghislain.joliet@skynet.be.

J. LARDINOIS (Velaine s/s) 071 74 17 55
Recherche: Characidae: Hemigrammus
hyanuary (néon vert)

E. SCHALLENBERG (Monceau S/S)
071 31 19 23
Je vends aquarium avec support métallique, décor
de fond 3D pierre et bois 155x50x40. Prix: 250 €

J. VANDERWAEREN (Charleroi)
0496 51 47 67
A vendre 4 aquariums de 270 L avec bac de
filtration à percolation: 125 € pièce, les 4/450 €
A vendre aquarium décor en frigolite résine et
sable 500L , pied, bac de filtration (mousses),
bac de pompage, UV + accessoires: 500 €

Claudy THESIAS – Tél : 0497 74 60 56
Scalaires marbrés
Scalaires marbrés longs voiles

Alain HOUTAIN - Tél : 0473 73 69 50
Mail : ahoutain@voo.be
Phenacogrammus interruptus adulte
Megalamphodus roseus
Nannostomus beckfordi
Trigonostigma heteromorpha

Patrick NOLLET. - Tél : 071/51 93 64
A vendre pour 100 € un aquarium de 125 litres :
Hauteur 45 cm, Profondeur 30 cm, Largeur 100 cm
Il est complet avec pompe, chauffage, éclairage,
gravier, épave de bateau factice.
Pied métallique de 75 cm de hauteur +
petit aquarium.
Les aquariums se situent à Montigny-le-Tilleul.

XXXXXXX Montigny-le-Tilleul - 0475 75 78 51
A vendre:
- un aquarium monobloc 100 L 100x30x40
33cm hauteur eau sur pied : 50 €
- Aquarium marin 250 L 100x50x50 + diverses
pompes circulation + écumeur + chauffage : 120 €
- une rampe Arcadia HQI de 150 w : 50 €

Loi du 31/03/2017.

L'animal n'est pas un jouet.

L'achat ou l'adoption d'un animal se fait pleine conscience des responsabilités qui incombent à son nouveau propriétaire. L'abandon d'un animal constitue une infraction susceptible de poursuites pénales ou administratives.

Le Botia-club
5ème bourse aquariophile

de 10H à 14H

Le 10 mars 2019

Journée VIVIPARE

en la salle omnisports
76, rue des Déportés

à Sirault Belgique

(à environ 30 km de Valenciennes)

de14H30 à 16H30

conférence sur les Goodëidae
présentée par Mr Ronny Vannerom

Restauration possible sur place

Marie-France Descamps (Be)
0032 (0)499 10 32 43
Email mf.descamps.botia@gmail.com

Jérôme Bécart (Fr)
0033 (0)616 13 58 86
Email : ggb594@yahoo.fr

Exposant : au prix de 4 € le mètre linéaire

Bourse Aquariophile

Dimanche 5 Mai 2019

de 10h a 17h **à Ronchin**

Salle Alfred Colin
Place de Halle (derrière la mairie)
59790 Ronchin

Entrée Libre

Organisée par Loisirs Aquaterrariophiles Club
avec le soutien de la ville de Ronchin

assolac59@gmail.com
loisirsaquaterrariophilesclub
lac59.fr ou aquarium-59.com

LAC Loisirs Aquaterrariophiles Club

Ville de RONCHIN

Bourse labellisée FFA

ICAF

ipns

ne pas jeter sur la voie publique

Agences
Wemmel - Meise - Strombeek - Wolvertem

Markt 60-62
1780 Wemmel
02/456.93.80

Sint-Amandsstraat 1
1853 Strombeek-Bever
02/263.20.70

Boechtstraat 28
1860 Meise
02/263.18.70

Gemeenteplein 6
1861 Wolvertem
02/272.06.30

Agentschappen
Wemmel - Meise - Strombeek - Wolvertem

Le Vélifera
Asbl
Bulletin mensuel
(ne paraît pas en juillet et en août)
Bureau de dépôt : 1180 BRUXELLES 18
N° d'agréation : P 202334

Belgique — België
P.P.
1180 BRUXELLES 18
BC 4462

Réunions deux vendredis par mois,
sauf en juillet et en août.
Local : Avenue Paul Stroobant, 43 1180 UCCLE
http://www.velifera.be

Editeur responsable :
Luc HELEN Avenue Geyskens 4, 1160 Auderghem

Avec le soutien de l'Echevinat de la culture de la commune d'Uccle